

LE GRAIN QUI VOULAIT DEVENIR PAIN

Hé, Hou Hou toi, oui, toi qui passes !

Oui, oui, toi...

Regarde-moi, je suis ici, par terre, sur la route

Baisse-toi, regarde-moi, je suis un Grain de blé.

- *Que fais-tu ici ?*

Je suis tombé du char, sur la route, je ne veux pas rester ici.

Je ne sers à rien ! Et la route est trop dure, je ne suis pas bien.

- *Que veux-tu ?*

Prends-moi dans ta main.

- *Moi ?*

Oui toi.

- *Pourquoi ?*

J'ai froid, ta main est chaude.

- *Comment le sais-tu ?*

Je me souviens, qu'avant que je naisse, j'étais déjà Grain et qu'une main chaude m'a donné la force, la direction.

Elle m'a déposé sur la Terre fertile, elle a su me donner ma mission, ma Voie, la chance de ma naissance.

J'ai alors rencontré la Terre d'automne, accueillante, confortable, agréable.

Puis la pluie est venue, ensuite c'est le soleil qui a caressé cette Terre, la réchauffée encore, et m'a éveillé à tous mes sens.

- *A tous tes sens ?*

Oui, j'étais sec, après un été très chaud. Enfermé dans ma carapace, je dormais.

Dans la Terre, j'ai été reçu par des bras merveilleux, par de la chaleur et des vibrations. J'ai germé grâce à l'eau de pluie, j'ai cassé ma carapace pour grandir et devenir herbe. J'ai ainsi pu revoir le ciel, respirer enfin, et retrouver la lumière.

Je me suis aperçu que je n'étais pas seul, que nous étions nombreux, remplissant l'horizon. Je me suis alors senti fort ! J'ai voulu grandir, grandir encore, voir plus haut, voir plus loin, rejoindre le Ciel, retrouver tous mes frères et sœurs semences, se balançant dans le vent du printemps.

Ensuite, l'été est venu, de plus en plus chaud, de plus en plus sec.

J'ai mûri, en mon bel épi plein de grains que j'ai enfantés, moi, le Grain, avec l'amour de la Main, de la Terre et du Ciel.

Ils sont tous venus, humains des champs et des villes, pour nous regarder, nous toucher, pour sentir notre souplesse, notre force de Vie battre dans leurs mains.

Nous avons été récoltés, rassemblés sur le char, mais je suis tombé et me voici dans ta main.

- *Que veux-tu faire ?*

Renaître.

- *Où ?*

Je ne sais pas....., où plutôt oui,... je sais !

Oui, oui, c'est cette Vie que je veux vivre, je veux devenir Pain !

- *Pain ?*

Oui, c'est cela, je veux devenir un corps, une pâte. Je veux renaître de ma poussière !

- *Tu veux que je t'apporte chez le meunier ?*

Oui

- *Tu n'as pas peur de devenir farine ?*

Non.

- *Tu vas te faire moudre sur les pierres !*

Oui.

- *Tu es heureux, toi !*

Oui.

- *Pourquoi ?*

Les pierres de la meule, c'est le Cœur de la Terre, c'est la mémoire de nombreuses années. Les pierres, elles savent tout, elles sont très sages, elles ont beaucoup vu, beaucoup appris.

- *Tu n'as pas peur de devenir poussière ?*

Je ne vais pas mourir, mais me transformer pour recevoir la sagesse du Cœur de la pierre, son enseignement et sa force.

C'est juste un passage.

Le frottement des deux pierres qui me chatouillent et me font rigoler, me rendent joyeux ! Ensuite, ça tourne et ça tourne dans le tamis qui me brasse et me débarrasse de mes vieilles écorces, de mes protections et de mes résistances que je laisse partir pour devenir léger, léger et doux, doux et vivant, vivant !

- *Que feras-tu ensuite ?*

Je deviendrai Levain et Pain.

- *Comment ?*

J'irai à la rencontre du Boulanger, celui qui a appris à connaître la Vie, à l'observer, à la respecter, celui qui aura le temps de s'occuper de ma renaissance. D'abord il fera de moi un Levain en me donnant à boire de l'eau, de l'Eau Vivante qui, comme moi, aura repassé dans la Terre et sur la Pierre pour ressurgir pleine de Joie et de Pureté. Il la puisera en un beau et paisible lieu de la nature, où il la saura pleine d'oxygène.

- *Pleine d'oxygène ?*

Oui, car pour renaître, j'aurai moi aussi besoin de respirer un bon air pur !
Le Boulanger me choisira ensuite un nid douillet, chauffé par la flamme pour que j'aie bien chaud et surtout, il sera là, le Boulanger, avec son Cœur, ses Mains, sa Voix, sa Présence.

Je vais ainsi pouvoir me remettre à vivre, à chanter, à me transformer grâce à l'Amour du Boulanger. Je vais devenir doux comme le lait, pétillant et joyeux. Je vais me remplir de bulles, éclater de Joie. Je vais devenir Levain !

Je sais que mon Boulanger va s'occuper de moi. Quand j'aurai faim, il va me donner de la farine afin que ma Vie de Levain continue et continue.

Encore.

- *Pourquoi tu dois manger de la farine ?*

Pour rester dans la douceur d'une bonne fermentation lactique, douce comme le bon lait. Je ne dois pas devenir acide, car cela me met en colère et le Pain en colère ne peut être bon. Le Boulanger sait que s'il s'occupe bien de moi, je serai heureux et ferai un très bon Pain.

- *Que vas-tu faire dans le Pain ?*

Cà, c'est magique ! Je vais apprendre à la Farine de la pâte à accepter de se transformer, à accepter de mourir pour renaître comme je l'ai déjà fait quand j'étais Grain. Tu vois, c'est simple !

- *??... Je n'ai pas bien compris...*

Quand le boulanger me dépose dans la pâte, je suis heureux de retrouver la Farine que je connais bien, puisque moi aussi j'étais farine avant de devenir Levain. La Farine, elle, ne comprends pas ce qui lui arrive là : le Boulanger lui a mis de l'eau sur la tête, il fait chaud, les mains du Boulanger la brassent, et ça, ce n'est pas toujours facile à vivre.

Alors moi le Levain, je vais lui expliquer, lui dire de ne pas s'en faire, que c'est un bon Boulanger, que ce sont ses mains qui nous marient. Je vais lui dire de ressentir la chaleur de ces mains, de se laisser rassurer, et d'écouter le Boulanger qui, pour aimer la toucher, se met souvent à chanter.

Je lui dirai : « Farine, tu as été choisie pour devenir Pain, tu vas renaître avec moi Levain ».

Et c'est alors, que je vais pouvoir l'aider à se transformer pour devenir une pâte de plus en plus souple. Je vais lui insuffler la Vie de mon Levain, lui faire partager les expériences et tribulations de mon Cœur, pour me mettre à grandir avec elle, à me transformer, encore, avec Elle.

Et je la vois devenir douce comme une peau. Je sens la chaleur sous cette peau, je sais alors qu'elle a compris et que le Pain sera bon, car elle a accepté de mourir du Cœur de sa Farine pour Etre avec moi, Pain.

Comme je me réjouis d'aller dans la Flamme avec Elle, demain !

Le Boulanger est revenu, je l'entends, il chante, il sait.

Lui aussi, il se réjouit de venir retrouver sa belle pâte, qui a encore un peu besoin de lui.

Il allume le foyer, le feu dans le grand four en pierre, il crée la Flamme et illumine son Cœur de ce lever de soleil dans son four. Il regarde scintiller toutes ces flammes ; il écoute ronronner le feu, le regarde longuement, car c'est lorsqu'il le met dans ses yeux qu'il peut alors sentir son sang tournoyer dans son corps. Le Boulanger est bien vivant lui aussi !

Il revient ensuite nous voir et nous sort délicatement du bac.

Oui, la pâte s'est bien transformée, le Levain et le Temps l'ont rendue corps !

Ce corps a besoin d'un repli, d'un étirement après la nuit, afin de l'assouplir et le raffermir pour qu'il puisse se tenir dans la fierté de son existence.

Ce corps est un cadeau reçu de la Terre et du Ciel, que la main de l'Homme ne peut accompagner qu'avec la bonté du Cœur.

Le Boulanger pose alors ses mains sur nous, qui sommes prêts à renaître.

Il nous demande si nous sommes assez souples pour recevoir la chaleur de la Pierre, si nous allons supporter de renaître en Pain.

Oui, oui, nous adorons la bonne chaleur ! Ton Cœur et tes Mains, Boulanger, nous y ont préparés, nous voulons devenir Cristal de Graines !

Le Boulanger nous partage, nous donne à chacun une forme ronde et nous laisse nous reposer dans de petits paniers, berceaux d'osier dans lesquels il nous dépose, enveloppés de toile pour nous protéger du froid.

Pendant que nous nous préparons et nous élevons encore un peu, j'entends le Boulanger qui racle et brosse le four. Il prépare la Pierre pour qu'elle puisse nous accueillir. Puis, le moment venu, il met sa Main dans le four et lui demande si celui-ci la brûle ou non. Il ne nous déposera pas dans le four, avant que la chaleur ne soit agréable à sa Main, car il sait que nous ne le supporterions pas.

Quand tout est prêt, il vient prendre mon panier.

Il ouvre la toile, me dépose sur la pelle en bois. Il prend alors la lame, mais je n'ai pas peur car je sais que c'est pour m'aider à m'ouvrir à la chaleur qu'il m'entaille., et qu'en m'ouvrant ainsi le Cœur, je pourrai mieux me transformer et élargir ma vision du Monde. J'accepte, j'ai confiance en lui, je vais grandir dans cette expérience de confrontation à la forte chaleur, car il n'y a qu'elle qui peut m'aider à m'élever dans l'état de Pain, de nourriture.

Ca y est, nous sommes tous les Pains réunis dans le four !

Le Boulanger à refermé la porte, il fait noir, la peur me reprend, mais je me sens emporté, mon Levain explose ! Je me sens grandir, me transformer. La peur s'envole par les entailles du Pain, je gonfle.

Tous les autres Pains m'envoient leur énergie d'éveil, les larmes de leur corps transpirant la Joie de devenir Pain. L'eau qui nous entoure est elle aussi, joyeuse de retrouver la Pierre pour nous aider à grandir et grandir encore.

Puis la chaleur nous envahit, nous cristallise, nous colore gentiment, nous rend croquants, craquants, dorés, appétissants, flamboyants, rayonnants !

Le Boulanger chante. Son Cœur est joyeux, rempli des sourires qui s'apprêtent à venir le rencontrer et le remercier de ce bon Pain.

Soudain, il ouvre la porte et la lumière rejaillit ! Il nous regarde et nous sentons sa fierté. Il nous regarde comme un Père.

Il sent, il sait qu'il doit attendre encore avant de pouvoir nous accueillir dans notre nouvelle Vie de Pain.

Bientôt nous voilà rangés, prêts, disponibles, libres de partir pour être accueillis par d'autres mains, d'autres Cœurs et surtout, prêts à surprendre par notre goût, par notre saveur venue du Cœur de la Terre, du Ciel et de l'Homme.

Ca y est ! Je suis arrivé dans ma nouvelle maison : la Cuisine est belle, grande, avec une table en bois. De jolies fenêtres apportent une belle lumière, de beaux objets décoorent le lieu.

Je suis déposé dans un endroit frais de repos, enveloppé dans un linge.

Tiens, la maison s'anime !

J'entends des bruits de casseroles, de vaisselle, l'eau qui coule sur les légumes du jardin, des sons de couteaux, des paroles, des rires.

La Cuisine commence à regorger d'odeurs et de couleurs.

On vient me chercher, on me déballe on me dépose sur la planche, sur la table.

Je devine que je vais devoir me mettre à nu et vivre une nouvelle fois, l'expérience d'accepter de me transformer encore.

Je sens des yeux qui me regardent, je perçois l'envie du plaisir gourmand.

On me partage et, je sens des mains me prendre, des dents me croquer, puis des exclamations : « huuummm, c'est booon », « délicieux, que du bonheur », « il est meilleur que l'autre, rien à voir », « comment c'est possible, ça existe encore du Pain comme ça ? », « ouah je me régale, tu l'as acheté OÙ ? », « qui c'est le Boulanger ? », « on peut le trouver OÙ ? »

Ma nouvelle expérience de pain commence bien !

Quel honneur, je me sens reconnu !

En plus, je sais que je vais donner ma force, ainsi que tous les secrets de la Terre, du Ciel et du Grain, à ces corps qui me mangent. J'adore être croqué, accueilli dans ces ventres chauds pour y être transformé à nouveau, car mon parcours ne fait que commencer. Je sais que le labyrinthe sera long, que je pars découvrir et explorer tous les Secrets de ces corps pour y apporter le message de la Vie dans chaque organe, pour y déposer la Joie du Cœur de la Terre dans chaque vaisseau, chaque cellule.

J'ai gagné, je vis dans un palais merveilleux, plein de Vie et d'action.

Je m'en vais découvrir de nouveaux Mondes, je vous raconterai, à bientôt !

Le Grain devenu Pain.

Marc Haller, le 4.12.2011

www.lespainsdemonchemin.ch